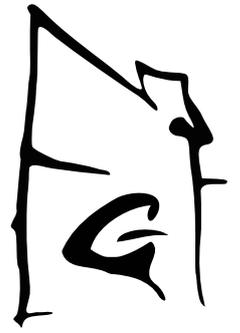


La Galette



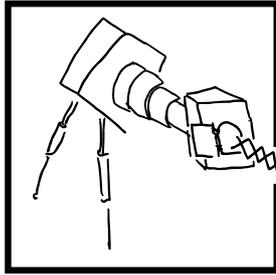
N°0 - été 2015 - spéciale 20 ans

JOURNAL APPRENDRE OU À LAISSER



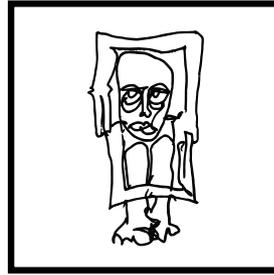
L'édito

p.1



Histoires d'ici et pas d'ailleurs

p.5



Lis tes ratures Lis tes râlements

p.9-11



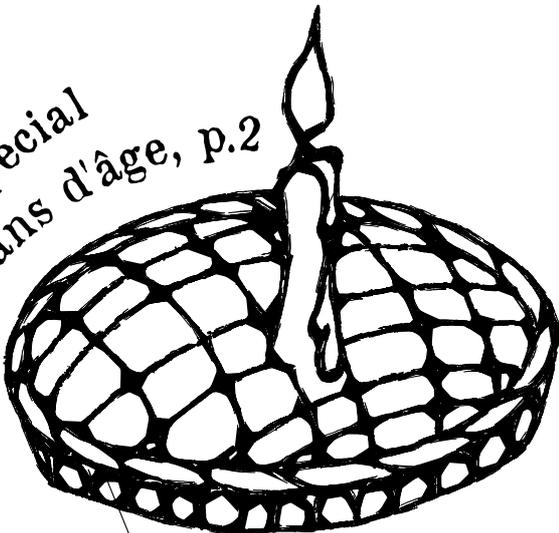
Brèves de comptoir

p.5

Ça finit par
un jeté de table par-dessus
la grille de la terrasse,
droit dans la rue de l'industrie...
...sinon, bon début de soirée.

Suite page 6

Spécial
20 ans d'âge, p.2



Ils témoignent...



EDITO

La Galerie a fêté ses 20 ans, mais 20 ans de quoi?

L'association La Galerie vient de fêter ses 20 ans dans cette si particulière rue de l'Industrie. Elle a voulu en faire profiter un maximum de gens, voisins compris et que la fête fut belle.

Mais qu'est-ce que La Galerie dans le fond?

La Galerie c'est d'abord une certaine idée de la vie. L'idée que l'on peut fonctionner en autonomie, sans l'aide de personne ou presque, afin d'offrir des activités diverses à des gens très divers. Le tout en s'appuyant sur la plus belle des énergies: l'être humain.

L'être humain représenté sous la forme de bénévoles. Ces bénévoles qui ont comme principale ressource le temps. Une donnée qui dans notre système de société actuel devrait être calculable en valeur quelconque mais souvent monétaire. Or à La Galerie, c'est tout le contraire, du temps on en a beaucoup et il ne coûte rien. Et donc le travail fourni, même non rémunéré, n'en reste pas moins du travail et non une volonté de paresse.

Ensuite, les bénévoles sont placés sous le signe de la responsabilisation. Entendez par cela qu'il ou elle s'engage à prendre des responsabilités plus ou moins importantes et à les assumer en tant qu'individu unique et libre dans ses choix.

Peut importe l'importance de la

responsabilité prise, le ou la bénévole reste maître de ses décisions en interaction avec le reste du groupe.

Car si nous avons du temps, alors aucune décision qui concerne l'association ne doit être prise de manière hiérarchique. La Galerie se veut être un lieu où toute personne qui y participe possède un même pouvoir de décision, peut importe l'importance de la responsabilité prise.

Pour faire vivre un lieu comme La Galerie et offrir des repas les mercredis et dimanches midi, un espace d'exposition, des concerts, une buvette et des collaborations avec d'autres associations, il faut de tout.

Tout bénévole qui apporte sa pierre à l'édifice a son importance. Le principal est qu'il/elle soit conscient(e) de cela et qu'il s'agisse de s'occuper de la buvette ou d'une autre activité c'est à lui/elle qu'incombe le bon déroulement du moment en prenant les décisions nécessaires. Pour résumer, à ce moment, c'est lui ou elle le patron, la patronne.

Notre fête des 20 ans en fut le meilleur exemple. Chacun a su prendre à son compte de manière autonome les différentes charges inhérentes à la belle réalisation de l'événement. Le tout en acceptant parfois des "ordres", avec le sourire, sans se crier dessus et en communiquant le mieux et le plus possible.

Au final, La Galerie est un lieu, une idée qui veut montrer que l'on peut faire plein de choses de manière différente de ce que la norme nous propose. En gardant un côté non sélectif, ouvert à tous, dans le respect de chacun et à des prix accessibles.

Se pose alors la question de participation à des événements comme la Fête de la Musique. Ayant été absorbée dans le giron de la Ville de Genève, ayant perdu l'autonomie et l'identité qu'elle avait sur la place des Grottes, ne devrait-elle pas s'en séparer? Ne devrait-elle pas organiser elle-même des événements qui lui ressemblent? La Galerie y pense, y réfléchit, mais elle a le temps comme allié, car rien ne sert de se presser, il vaut mieux finir ce pour quoi elle s'est engagée.

Fabian Peytremann, juin 2015



20 ANS D'ÂGE

Les bénévoles vous livrent leurs souvenirs de la fête des 20 ans de La Galerie :

La magie opère à chaque fois. Chaque fois qu'on pénètre dans la rue, le rythme cardiaque s'apaise, se pose. Il y a là des gens assis sur le trottoir, là des tables où ça parle, ça mange, ça boit, entre amis ou même pas, juste entre voisins. Sauf qu'ici on est tous voisins, qu'on soit du quartier, de la rue ou d'ailleurs. On est voisins de cause. Puis il y a ce stand, de bric et de broc, qui sert ses spécialités, où on peut trouver un coin refuge pour s'isoler, « sortir » de la fête, plonger dans les saveurs, les couleurs, les odeurs de cet ailleurs, et déconnecter un temps. A gauche, on trouve les premiers accoudés, les habitués ou ceux de passage. L'atmosphère apaisante fait s'attarder, se rencontrer, autour d'une bière, d'un verre de vin, d'un sirop, sans

discrimination. La soirée démarre doucement.

Alors on pénètre son antre, on plonge dans sa gueule, plus sombre. Plus mystérieuse aussi. Ici le calme règne. C'est un changement de rythme, de tempo. Ça et là, ça remue, ça fourmille. Il ne se passe rien de visible, mais on attend, on est présent, bière en main. Au loin en coulisse on s'active, on pare aux aléas, on prépare. La montée sur scène du prochain groupe. Le souci technique.

L'approvisionnement des fûts de bière, ce nectar si essentiel à la fête. Et puis là, se dresse le pavillon. Hissé haut, large, il arbore fièrement ses couleurs, son emblème en fond de scène, cette maison noire sur fond jaune.

Il y a encore peu de monde. Pourtant on sent, on sait que l'énergie est là, qu'elle monte,

prête à se déployer. Que sitôt le prochain groupe installé sur scène, l'espace sera comblé par ces présences périphériques à l'affût. Que l'atmosphère bientôt bouillonnera. Alors depuis la terrasse on regardera la rue, on s'emplira les yeux, les poumons, les cœurs de cette masse, de cette fabuleuse marée humaine, de cet air emplis de chaleur et sans en croire totalement nos yeux, on se dira que la magie a sacrément bien opéré cette fois-ci.

C.G.



FALLAIT AVOIR VINGT ANS POUR L'ENTENDRE !

Un vieux sage m'a dit :
"Patience est mère de
tous les vices !"

**LA GALERIE EST UN
LIEU QUI NE MOURRA
JAMAIS, CONTRAIREMENT
AUX ENFANTS !**

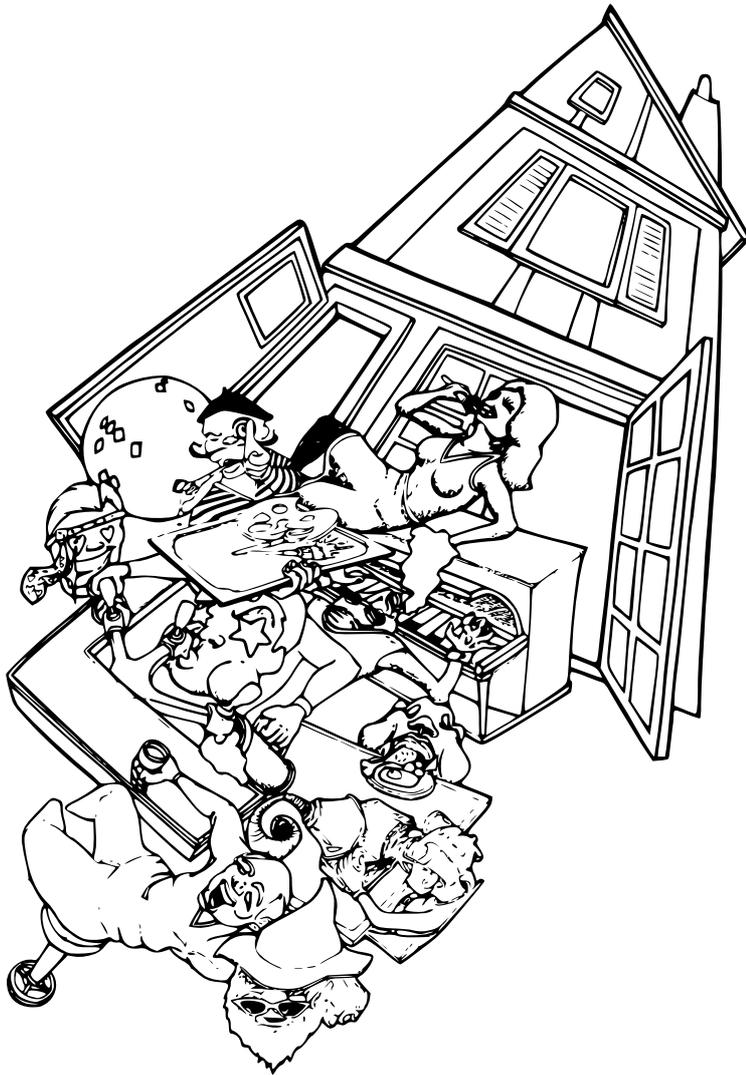


(à Mauro) : Hier, t'as touché tout le monde, mais t'as pas touché les allocs !

(à propos des gobelets)

- Ouais, je commande, et ça arrivera à 18h dimanche...

- Quoi, le trésorier ?



CES GENS, ON PEUT CONSIDÉRER QU'ILS ONT RIEN DE PLUS QU'UN POIS CHICHE COMME CERVEAU ! POUR MOI, C'EST DES HUMAINS QUI SONT DÉJÀ MORTS !

- L'herpès, c'est quand même un truc, tu peux ne plus l'avoir, pendant des mois, et d'un coup, ça resurgit.
- Comme Mauro, quoi !

Moï les gens, quand je les vois, je leur dis : "Alors, il vaut mieux être ou ne pas être ?" Ils me répondent : "Heu, j'sais pas..." - Arf ! Arf ! Arf ! Les cons !

Daniel, présent sur toute la fête, narre son ressenti (extraits) :

[...]
J'ai comme cela un mille-feuilles d'images, de sons, d'échanges, de péripéties, illusoire à vouloir réduire ou résumer.

Durant cette fête, même les tâches les plus rébarbatives a priori, comme le WC sec souillé à nettoyer, la vaisselle qu'il faut sans cesse laver, la bière que l'on doit servir alors que l'on aimerait plutôt la boire, monter, démonter, vider, porter, compter des sous alors qu'il serait beaucoup plus simple de

jeter la pépète en vrac dans une caisse, préparer un son correct, alors que le corps et l'énergie sont en veille, gérer des habitués qui viennent manger alors que cette fois-là, il n'y a rien pour eux (finalement, quelques boissons sucrées ont fait l'affaire)...

Même dans les moments parfois pénibles, toujours un sourire au final, une entraide, un soutien, un pouce « yeahh man » levé pour dire que ...ça va.

Cette entreprise globale s'est montée de A à Z et sans hiérarchie plombante, mais avec méthode organisation, obstination et ferveur.

[...]

Daniel Schwarz



La galette dont VOUS êtes le héros !

Une chance **unique** s'offre à vous, celle de contribuer à la prochaine édition de La Galette !

Vous avez...

... une blague...

... une super soirée à La Galerie...

... une brève de comptoir...

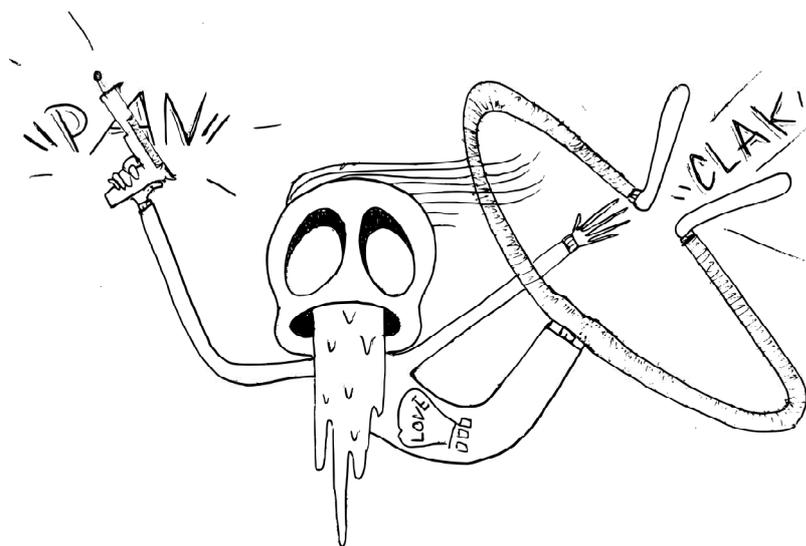
... une nouvelle courte...

... n'importe quelle autre envie

...à nous faire partager ?

Envoyez vos contributions à lagalette@assolagalerie.org !

En format .doc pour les textes (limitez cependant votre verve à 3'000 signes espaces compris, pour les plus motivés) ou en .jpeg pour les B.D., croquis et autres gribouillis.



BURP

HISTOIRES D'ICI ET PAS D'AILLEURS

Hey.
Presque cinq années déjà.
Caraïou.

Carrrrrrraaaaaaaiiiiiiiiiioooooouuuu

...
Il s'en passe des trucs-choses
bizarroïdes...

Des Martial martiaux adeptes
de démos-drague du genre
"file-moi une clope, j'te montre
comment c'qu'on la retourne",
des fadas timbrés du grenier
qui te font jubiler, des orgies
patatesques et rigolotes où on
ne sait plus quel est notre nom
de baptême à la fin...

Des soirées orageuses et
rageantes, des cocolets
mentholés qui n'savent pas
c'qu'ils foutent là...

Des habitués habituels, mais au
fond tellement marrants.

Attachant le lieu. Cette vieille
bicoque datant de l'âge de
pierre (1860...?) fourmillant
d'énergie. Quelle animation aux
comités sans fin, associant
beuglages et ragots de
comptoir, le tout joyusement

saupoudré d'une dose de je-
m'en-foutisme positif!

Positive vibrations ever, vocable
néanmoins scrupuleusement
choisi et débordement
d'activités de tous bords lors
des

innombrables
démonstrations galériennes,
qu'il s'agisse des Fêtes des
Rues ou de la Fête de la
'Zizique sempiternelles.

On vous aime la Galerie.

Les voisins le disent. Le public
hurle (bourré) sa joie. Et moi
aussi j'y tiens à ma Galère si
pétillante. Longue vie les
barbus bouillonnants.

À la longue, on s'y fait et on
apprécie d'avoir la faiblesse et
la force d'y repasser siroter
des blondinettes devant le
spectacle de la vie g'nevoise.

Perrine



MOT A MAUX

**ON A VIDÉ LE FRIGO DE
LA CAVE OÙ POURRISSAIENT
D'ARCHAÏQUES JOGHURTS.**

C'est super de pouvoir
apprendre à créer de la
bière, ça donne une autre
vision de ce breuvage
féerique !

Quel est le plus petit filet
de pêche au monde ???

Le string :

Le seul à pouvoir contenir
une moule, une raie, un
thon ou une morue et il y a
toujours un requin ou un
maquereau qui tourne
autour, et ça commence et
ça finit souvent au BAR !

Un appareil photo qui
retient la date et l'heure des
photos équivaut presque à
une webcam de contrôle du
personnel, haha.

Nous sommes 1 mois pile
après le 31 décembre. Il
fait encore plus froid.
Heureusement, il y a des
réserves de cacahuètes.

SOUVENIRS SOUVENIRS

La première fois que j'étais entrée à La Galerie, je m'étais jurée de ne jamais y remettre les pieds. Ça n'avait pas été chose simple, de prime abord. Il avait fallu se hisser à grande-peine sur la terrasse, puis bousculer une dizaine de personnes – au bas mot – pour parvenir jusqu'à la porte.

A l'intérieur, un musicien à l'accordéon tentait de ne pas se laisser distraire par un homme qui, m'avait-il semblé alors, chantait en gesticulant devant lui.

Jouer des coudes, encore, pour atteindre le bar. Attirer l'œil du barman, déjà fort occupé. Tenter de se trouver un coin, vraisemblablement sur les escaliers, pour quand même profiter du concert.

Et pourtant – preuve que la première impression n'est de loin pas toujours la bonne – j'y suis retournée. Un soir de semaine, cette fois.

Elle m'avait parue métamorphosée, cette Galerie. L'affluence y était viable, on parlait, on riait, et les blagues volaient dans les airs, traversant l'espace entre les tables et le bar, tandis

que des vers de Rimbaud s'échangeaient entre deux cigarettes. Je peux dire sans trop exagérer que l'envie d'y passer mes soirées m'habite depuis lors.

Bien sûr quelle a traversé des coups durs, notre Galerie. Et il y en aura encore.

Bien sûr qu'on veut la défendre, bec et ongles, un peu trop hardiment parfois.

Et bien sûr qu'on râle un peu trop souvent, au lieu de se taper sur l'épaule. On s'agace, on s'irrite. On voudrait que tout soit plus simple, plus efficace. On aimerait que tout le monde soit d'accord, puisqu'on est tous là pour les mêmes raisons, par amour pour ce lieu-là. Pour les rencontres qu'il a permises, permet et permettra encore.

Parce qu'on la voudrait toujours meilleure, notre Galerie.

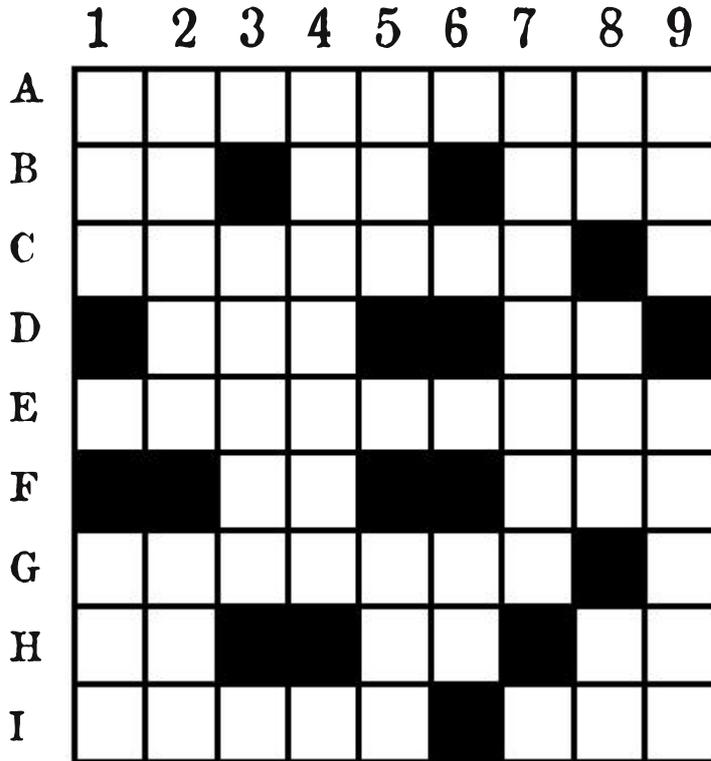
Alors, amis, bénévoles, gens de passage ou habitués du lieu, mettons nos vies, l'espace de quelques heures, en pause – le temps d'un verre et d'un dialogue. Car, à La Galerie, l'un ne va pas sans l'autre.

A la bonne vôtre, et, évidemment, à la santé de La Galerie ! Quelle se bonifie encore au gré des ans !

Anna



JEU X



Vertical

1. Brait - Contenant à bière
2. S'échange pendant les friperies - Grande école française
3. Mesures de longueur réservées aux étoffes
4. Choient
5. Raconta - Entourée deau
7. Bourgeon officiel
8. Abréviation d'un « état » dans l'actualité - Accouchée - Possède
9. Du bon régulièrement en soirée - Etait autrefois sur la terrasse

Horizontal

- A. On aime les raconter
- B. Négation - « Salut » - Ville du Brésil
- C. Ingrédient de La Dinkel
- D. Parvint - Dans, anglais
- E. Sans eux La Galerie ne tourne
- F. Dedans - Prénom féminin
- G. La soirée l'est souvent à La Galerie
- H. Article indéfini - Défini - Possède
- I. « Redécore » de temps en temps les toilettes - Château carton

Jeux spécial numéro zéro :
Dénombrer toutes les galettes qui se sont glissées dans cette édition

Quizz spécial habitués : Qui a dit...

« Habillé j'suis marrant, mais tout nu j'suis vachement rigolo ! »

« Moi j'aime l'Amour, Madame ! Moi j'aime ma femme ! »

« Tous des alcooliques, drogués... Attention les vélos ! »

« Quand je te regarde, j'ai mal aux yeux. T'es belle comme le jour, mystérieuse comme la nuit. »



Solutions au prochain numéro !

LIS TES RALEMENTS

De l'art de tailler sur les personnes qui se disent de bon conseil...

Exemple tout con:

La magnifique floraison de notre dernier buisson (hé oui on a déjà plus d'épicéa) qui nous a fait défaut cette année!

Alors, une petite astuce à méditer pour éviter de répéter ce geste dommageable:

Le forsythia ne craint vraiment pas la taille et peut être taillé de manière assez franche.

Une seule règle si vous voulez avoir une floraison l'année suivante: taillez seulement juste après la floraison.

Rabattez-le autant que vous le souhaitez en maintenant une forme avantageuse.

• Retrouvez tous nos conseils de taille des arbustes

En savoir plus sur <http://www.jardiner-malin.fr/fiche/forsythia-entretien-taille.html#UFyxuYcC6oDXHJGQ.99>



Râlator 1er

Les comités, c'est la Galère !

Ah, ces comités...

Où tu viens, impliquée et motivée, pleine d'idées, certaines discutables et d'autres intéressantes, te donner la peine d'écouter des braillards immatures, persuadés de posséder la science infuse, certains te faisant même l'offense, à toi benévole de souche, de douter de tes capacités, lorsque tu travailles et t'impliques en faveur d'autrui.

Ah, ces réunions mensuelles, interminables et pesantes, lors desquelles la grande majorité du peuple galérien

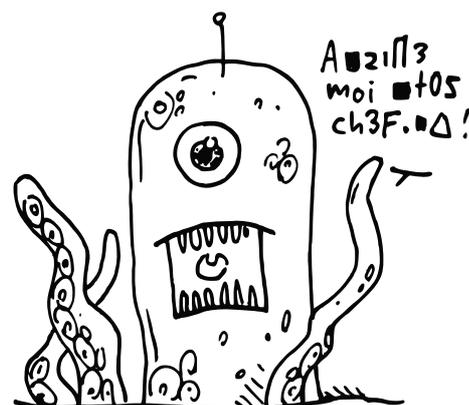
n'a pas voix au chapitre.

Plus d'écoute, de respect et moins de testostérone les petits, ça ne ferait pas de mal et l'équipe resterait soudée.

Surtout plus d'humilité, moins de grandes gueules et une bonne dose de savoir pourraient améliorer et consolider les liens affectifs.

VENI, MERDAM VIDI ET SCRIVI.*

*Je suis venue, j'ai vu de la merde et j'ai écrit.



**D'UNE SOIRÉE TARDIVE,
D'UN BONHEUR FUGACE,
NOUS RETENONS CES
MOMENTS D'AUDACE.
AU PROGRAMME : BITE
+ CHATTE = SOLEIL**

Perrine

LIS TES RATUR ES

LE MALEFICE

Caligula est un adorable bambin de quatre ans, et Jésus Christ en a seize, il est presque un homme. De ses nombreuses pérégrinations sur la terre de Judée, tout au long des rencontres fortuites sur le chemin il a déjà accumulé moult informations, au-travers de récits venus de contrées lointaines. Entre autres, celui d'une terre du nord, au milieu précis d'un conti-nent, qui par son emplacement, les éléments et les matériaux qui la constituent et la structure des reliefs qui la façonnent crée une convergence très particulière et intense d'énergies cosmo-telluriques.

Ce fait reconnu et arrivé jusqu'aux oreilles de Jésus attire dans cette ville ceux et celles qui savent et qui, dans le cadre de leurs activités, ont besoin de pareille ressource. Alchimistes, sorcières, nécromanciens, enchanteresses, druides, mystiques, prédicateurs, héroïnomanes constituent une population bigarrée et dans les rues, le simple salut en vient à prendre des tournures originales. Jésus se demande alors, si au vu de son projet qui prend forme d'élabo-rer une religion, il n'irait pas voir de plus près de quoi il en retourne, en



terra genevensis. Mais au même temps qu'une rafle romaine lembarque en tant que troublion notoire, tard un soir dans une taverne mettant ainsi fin à ses projets de voyages, un événement de grande gravité est en train de se produire et ainsi de décider de la destinée de milliers de générations futures.

Nous sommes en terra genevensis auprès de Etianon Viz, nécromancien de grande renommée et dans les entrailles de la ville, il souffre. Il a mal, terriblement mal. Econduit amoureusement et de manière très brutale par une native dont il était éperdument épris, la vie a pour lui perdu tout sens, il est prêt à sen départir et s'appliquer le sort d'auto-combustion. Mais avant cela, dans sa rage infinie qui appelle un exutoire, rassemblant toute sa grande et puissante connaissance des forces occultes et des rites perpétrés dès l'aube de l'humanité il prépare sa dernière fureur. Les runes invoquant les quatre élémentaires ont été gravées, de ses grimoires sont sortis les mots qui parlent à de redoutables entités qu'avant son suicide il va prononcer. Debout par un soir dorage sur les pierres condenseuses et entouré deau, à la pointe du croissant lacustre il s'adresse aux forces. C'est un sort né de la douleur, c'est un maléfice. Entre Jura et Salève il condamne avec rancœur les habitants de cette région à une vie d'austérité, sans passion, morne et programmée car là où il n'y a pas de plaisir, il n'y a pas d'imprévu. A une ambiance dans laquelle la frustration même n'a pas lieu d'être parce-que lon ne sait plus ce qu'on rate.

Près de vingt siècles plus tard la ville s'appelle Genève, on y parle français et elle est devenue un pôle important et international

d'affaires. La conjoncture cosmo-tellurique est la même, mais ceux qui l'utilisent sont à ce moment les magnats de la finance, du commerce planétaire d'aliments, d'armes et d'énergie.

Les rues séparant les immeubles bancaires sont emplies d'hommes d'affaires mornes qui tirent leur bénéfice de la course effrénée dans laquelle s'est lancée l'humanité entière, mais chacun pour soi. On ne s'y amuse guère, effectivement, le port du masque carnavalesque y est interdit par le gouvernement, qui dans la même logique de contrôle de l'imprévu, du débordement exutoire des sens, a par ailleurs placé des caméras de surveillance dans les rues de la cité, de manière à pouvoir contenir dès la première étincelle le moindre foyer de débordements festifs.

Peu de réjouissances donc, mais l'impact du sort a des conséquences bien plus dramatiques. Il sévit sur la population depuis près de cent générations, les rendant à chaque fois plus amères et dépressives, de fait, nulle part ailleurs sur le globe terrestre, on ne trouve proportion plus élevée de suicides et de psychologues au kilomètre carré.

Parmi les nombreuses affections psychologiques des Genevois soumis au maléfice d'Etianon Viz, l'obsession de la propriété, et la voirie représente une des plus grandes institutions de la ville. Tout doit toujours être propre et impeccable, au plus près de l'aseptisé et au plus loin de l'imprévu, rues, trottoirs, places, parcs, parkings, lits de rivière, fond du lac jusqu'à une profondeur de cinquante mètres. Et en ce printemps deux-mille quinze après Jésus Christ, cette institution est en émoi. Les rumeurs les plus inattendues et

hétéroclites circulent parmi les milliers d'employés de tous les secteurs, elles émanent des hautes sphères autour du dragage quinquennal de la rade et d'une mystérieuse découverte aux pieds des Pierres du Niton.

Historiens, géologues, linguistes latinologues, paléontologues sont réunis dans l'équivalent du bureau ovale de la voirie de la ville. Il s'agit d'une surprise trouvée dans la couche de sédiments lacustres qui vient d'être nettoyée, une capsule métallique scellée vieille de près de deux-mille ans, contenant un manuscrit en bon état de conservation, sur lequel en ce moment se penchent perplexes les scientifiques spécialisés.

La rage du nécromancien n'était pas infinie. En fait, condamner cette région, au demeurant tellement charmante, pour l'éternité lui avait paru être une sentence injustement disproportionnée. Il avait alors consenti à décrire sur un parchemin le processus à respecter pour rompre à jamais le mauvais sort, et dûment protégé dans un cylindre scellé, après avoir lancé le maléfice, l'avait jeté dans les eaux du futur. La minute suivante une chaleur devenue boule de feu le consumait de l'intérieur et il était devenu cendres éparpillées aux vents.

Les spécialistes étymologues et historiens des cultes anciens analysent et sont entrain de décrypter le document. Mais l'ère pragmatique, cartésienne et matérialiste dans laquelle a sombré cette partie de l'humanité se pose en un voile opaque à la perception de pareilles informations, le scepticisme règne et ils n'y comprennent pas grand-chose. Il serait question d'un maléfice mais le texte consisterait principalement en son contre-sort, et parlerait ainsi peut-être d'un rite païen et d'un emplacement précis défini par une certaine implantation de

cyprès à la pointe du croissant lacustre. Sur ce dernier point tous conviennent qu'il doit s'agir de la rade et du lac Léman et une équipe est rapidement constituée, elle reçoit l'ordre de fouiller les deux rives à la recherche de traces ou vestiges de tels alignements d'arbres dont l'intersection désignerait l'emplacement où doit avoir lieu le rite. Ces hommes de terrain sont en contact permanent avec la cellule de crise qui s'est formée, et doivent la tenir informée de la moindre découverte, pendant que les érudits tentent de cerner ce en quoi consiste le rite païen à accomplir. Entourés d'ouvrages de référence qui se voient frénétiquement consultés, les cerveaux des épistémologues sont en ébullition, et progressivement quelques préceptes apparaissent à la lumière de la compréhension. Alchimie de la matière mystique, mélanges phéromonaux et énergies qui circulent par les peaux, corps en-chevêtrés dans le mouvement du flux et reflux universel, peu à peu le mystère enfoui en ces mots anciens s'éclaircit. Jusqu'à ce qu'enfin ils en viennent à déchiffrer les mots, orgasmus collectivum, et que l'une de ces sommités s'écrie, Mais !, c'est une partouze ! Le supposé maléfice serait donc levé dès le rituel orgiaque libérateur accompli à l'emplacement désigné. De plus, ce dernier se trouverait à un tel point de convergence des énergies cosmo-telluriques que cette fusion des envies ataviques aurait une répercussion générale, jusqu'aux champs akashiques et annoncerait l'avènement d'une nouvelle conscience humaine, basée sur le partage du plaisir.

Ainsi en avait décidé Etianon Viz, nécromancien de grande renommée, suite à son maléfice, les Genevois allaient vivre dans le pur plaisir, celui de l'hédonisme.

L'intercom du bureau ovale de la

voirie sonne, ce sont des nouvelles des équipes de recherche qui ont obtenu des résultats. Tous les senseurs à base de carbone quatorze couplés aux scanners d'analyse moléculaire sont formels, un alignement atypique constitué de vestiges enfouis sous le sol, mais aussi de cyprès encore debout a été remarqué sur chacune des rives. Les outils informatiques ne vont pas tarder à identifier précisément dans quel quartier de la ville les projections linéaires se rejoignent, c'est au quartier des Grottes, zoom avant sur google earth, les énergies cosmo-telluriques convergent dans un petit immeuble rue de l'Industrie, l'emplacement est géré depuis plus de vingt ans par les bénévoles d'une petite association à but socio-culturel, la Galerie.



L'ORIGINE DE LA GALERIE

AUTHENTIQUE ARCHIVE DE L'OUVERTURE DE L'ESPACE
LA GALERIE - BAR EXPO EN 1993



SOUVENIRS DE SOIREEES DIFFICILES

Se faire poser un lapin par Costa :

LE LACOSTIN

Quand c'est à ta perm', c'est une variante :

LE PERMACOST

Merci de fêter Pâques avec autant de lapins, Costa, t'étais pas obligé !

BONNE FERMETURE : AFTER DIFFICILE, LES BÉNÉVOLES C'EST LES PIRES, SURTOUT BOURRÉS !!! YOHANN ARRÊTE LA COKE, TU VOIS PAPA NOËL PARTOUT, IVROGNE VA !!!

Mokhtar en fin de perm revient en force et sort de ses gonds la porte d'entrée !!!

Un peu plus loin :

Mokhtar, être vilain c'est NON

FETE DE LA MUSIQUE

La Galerie, petite association à but socioculturel sise au sein du quartier des Grottes, organise pour la dix-neuvième fois cette année la Fête de la Musique, mêlant artistes de tous horizons et bonne humeur locale. Tout au long de l'année, La Galerie s'active afin de permettre à tout un chacun de s'exprimer, créer, et tisser des liens sociaux aussi inattendus qu'agréables au travers d'expositions, concerts ou simples soirées qu'elle finance.

La Fête de la Musique, pour la troisième fois sur le sol du parc des Cropettes, ne fait pas exception puisqu'elle réunira tous les styles musicaux, du rock au jazz, en passant par la musique tzigane, sans parler d'artistes de rue locaux qui viendront à notre plus grande joie divertir le public lors des intermèdes. Sans plus aucun doute, In Grottes We Trust !

Vendredi 19 Juin :

- 19h30 Vagalatschk (Tzigane)
- 21h00 Green system (Reggae)
- 22h30 Kara Sylla Ka & Jahfandu Band (Afrobeat)
- 00h00 Wasulu selecta (Tropical)

Samedi 20 Juin :

- 14h00 Manco & The burning lamps
- 15h15 Cardon Jam (Jazz Rock)
- 16h30 Fanfare Revuelta (Fanfare)
- 18h00 Julio Piña
- 19h30 Hit The Street
- 21h00 Pouffy (Ska)
- 22h30 Stevans (Electro Rock)
- 00h00 Promethe (Métal)



Dimanche 21 Juin :

- 14h00 Swong (Jazz Rock)
- 15h15 The Black Heidis
- 16h30 Lodd (Ska-Punk)
- 17h45 Rootwords
- 19h00 Tournesol (Soul)
- 20h15 Gypson five

LIEUX D'ACCUEIL

Vous les connaissez, mais on vous les rappelle quand même : les incontournables lieux d'accueil d'urgence à Genève.

Où manger ?

Le C.A.R.E.

Rue du Grand-Bureau 13

1227 Les Acacias

022.343.17.17

Du lundi au vendredi à 16h

Le Bateau Genève

Quai Gustave-Ador

022.736.07.75

Du lundi au vendredi de 7h30 à 9h30

La Galerie

13 Rue de l'Industrie

1201 Genève

Repas les mercredis de 12h à 13h et un dimanche sur deux de 12h à 14h

Le jardin de Montbrillant

Rue de Montbrillant 3

1201 Genève

Du mardi au vendredi à 11h30 et les samedis à 12h

Le Phare, Armée du Salut

Rue Jean-Jacques-de-Sellon 3

1201 Genève

022.733.30.78

Du lundi au vendredi repas à 13h30, samedi petit-déjeuner de 8h30 à 10h

Club Social Rive Gauche

Rue Hugo-de-Senger 2-4

1205 Genève

022.418.98.50

! Tickets pour les repas à demander le matin même !

Petit-déjeuner du lundi au vendredi dès 7h30

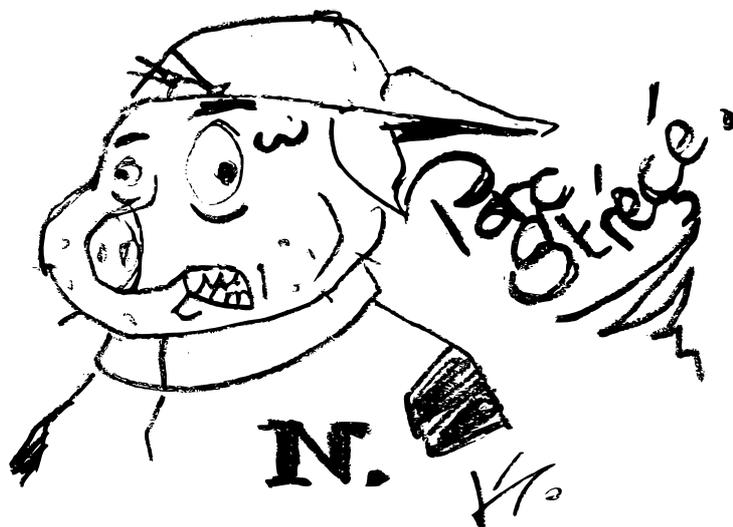
Repas du lundi au vendredi à 11h15 / 12h15 / 13h15

Dimanche : repas à 11h15 / 12h15 / 13h15

Resto'Scout

Rue Beaulieu (au fond du parc des Croupettes)

Les dimanches de 18h à 20h



N'OUBLIEZ PAS, LA GALERIE C'EST :

Une buvette ouverte à tous du mardi au samedi de 19h à minuit

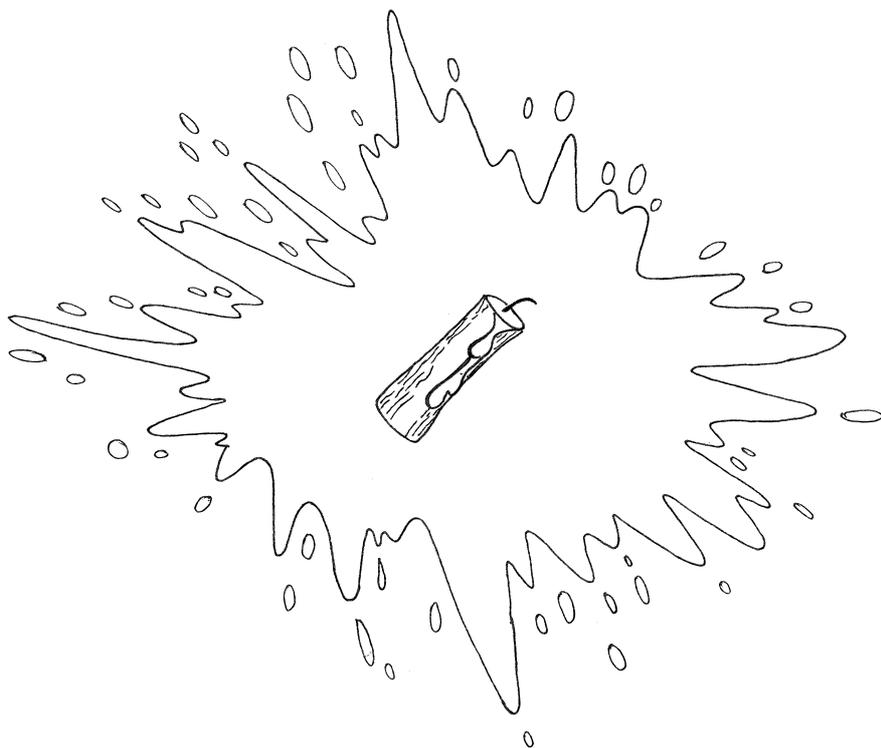
Des repas sociaux le mercredi de 12h à 13h et un dimanche sur deux aux mêmes horaires

Une expo par mois au premier étage

Des animations acoustiques deux fois par mois

Des lectures publiques le mercredi entre 19h et 20h

Une présentation de Pro Vélo chaque dernier jeudi du mois dès 18h30



ET SURTOUT : DERNIERE PERM DE LA SAISON LE 30 JUIN

APRES QUOI, RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE !